

# SOMMETS

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Vol. XIII n° 1 HIVER 2000

**Pierre Marc Johnson**  
**La passion**  
**de la politique**

**Francine Décary**  
**À la tête du système**  
**sanguin québécois**

**Paul Toutant**  
**La culture**  
**aux nouvelles**



## SOMMITÉS

## Pierre Marc Johnson : un passionné de politique

Pierre Marc Johnson, diplômé en médecine de l'Université de Sherbrooke, a toujours fait de la politique, du moins jusqu'en 1987, année où il a quitté l'arène politique. Depuis, il est avocat-conseil au cabinet Heenan Blaikie de Montréal où il s'occupe de négociations internationales dans les domaines de l'environnement et du développement. Mais même après plus de 10 ans passés loin de ce monde, Pierre Marc Johnson est demeuré un passionné de la chose politique.



14



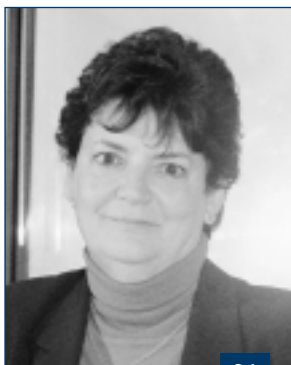
8

## Paul Toutant La culture aux nouvelles

Journaliste culturel à la télé de Radio-Canada, Paul Toutant se souvient avec plaisir des années qu'il a passées à l'Université de Sherbrooke. Étonnamment, ce ne sont pas de ses cours dont il se souvient le mieux, mais de ses débuts comme animateur à la radio et comme journaliste.

## Francine Décary À la tête du système sanguin québécois

Diplômée du MBA, Francine Décary est médecin et chercheuse spécialisée en hématologie. Pourtant c'est le rôle de gestionnaire qu'elle exerce depuis une quinzaine d'années, d'abord comme directrice pour l'Est du Canada de la Croix-Rouge, puis, depuis 1998, comme directrice générale d'Héma-Québec.



26



## Pourquoi la politique ?

Ils sont peu appréciés, souvent décriés, relativement mal payés. Pourtant, à chaque élection, ils sont des milliers à briguer les suffrages et à vouloir se faire élire. SOMMETS a tenté de savoir pourquoi en questionnant des diplômées et diplômés actifs en politique.

13

### CHRONIQUES

#### SOMME TOUTE... L'UNIVERSITÉ

5

Avec le départ d'Anne Hébert, l'Université perd l'une de ses grandes partenaires

#### TÊTES CHERCHEUSES

22

Jacques Michon, spécialiste de l'édition littéraire  
Pierre Bourgaux et ses recherches sur le virus du polyome  
Et Froduald Kabanza, informaticien et fabricant de robots

#### RETROUVAILLES

28

Benoît Cazabon, franco-ontarien et défenseur actif de la francophonie et de l'enseignement du français et les plus récentes activités organisées par l'ADDUS



SOMMETS, le magazine de l'Université de Sherbrooke, est publié trois fois par année par le Service du développement de l'Université de Sherbrooke. Destiné prioritairement aux diplômées et diplômés, SOMMETS est distribué gratuitement aux personnes inscrites au fichier central des diplômés ainsi qu'au personnel de l'Université de Sherbrooke et aux amis et amis de l'établissement.

**PUBLICITÉ**

Champagne Communications  
(819) 822-2370

**TIRAGE**

62 000 exemplaires

**RÉDACTEUR EN CHEF**

Bruno Levesque

**COMITÉ D'ORIENTATION**

Andrée-Anne Chénier, Vincent Cloutier,  
André Gendreau, Alain Guilbert, Nicole  
Lacasse, Bruno Levesque, Gilles Pelloille,  
Antoine Sirois.

**COLLABORATION**

Manon Aube, Élise Giguère, Sylvie Hallée,  
Josée Maffett, Gilles Pelloille, Catherine Schlager,  
Sophie Vincent.

**PHOTOGRAPHIE**

Jacques Beauchesne, Yves Beaulieu, François  
Cloutier, Roger Lafontaine.

**DIRECTION ARTISTIQUE**

Le Groupe Everest, Sherbrooke

**IMPRESSION**

Imprimerie Transcontinental, Boucherville

**EXPÉDITION**

Solution postale, Deauville

**DÉPÔT LÉGAL - 2<sup>e</sup> trimestre 1988**

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0838-4401

Envoi de poste-publications canadienne,  
numéro de convention 1433903

La rédaction de SOMMETS laisse aux auteures et auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. L'édition, les titres, les sous-titres, les légendes et les illustrations sont de la rédaction. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation écrite de la direction du magazine.

Toute correspondance doit être adressée à :

**SOMMETS**

Le magazine de l'Université de Sherbrooke  
Pavillon J.-S.-Bourque  
2500, boulevard de l'Université  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Téléphone : (819) 821-7947  
Télécopieur : (819) 821-7900

Adresse électronique :  
bruno.levesque@courrier.usherb.ca

Site internet :  
<http://www.usherb.ca/sommets>

**Pas encore la politique !**

Nos rapports avec la politique et les politiciens sont contradictoires. Les sondages d'opinion sont formels : les politiciennes et politiciens sont toujours au bas de la liste des personnes à qui nous faisons confiance. Pourtant, ce sont nous qui les élisons. Et ils jouent un rôle important dans nos vies. La période annuelle des rapports d'impôt et des comptes de taxes sont là pour nous le rappeler.

Dans ce numéro, pas de débat sur la question d'un éventuel référendum, ni sur l'aide gouvernementale aux équipes sportives ou sur la construction ou non de ponts reliant l'île de Montréal à une rive ou l'autre du fleuve. À la place, une rencontre avec Pierre Marc Johnson, qui fut premier ministre du Québec, et les réflexions d'une dizaine de diplômées et diplômés qui sont conseillers municipaux, maires, députés ou ministres sur leur vie politique, ce qu'elle leur apporte, sur ses beaux et moins beaux côtés.

**Erreur sur le millénaire**

Je réagis à l'article Bye Bye XX<sup>e</sup> siècle (volume XII n° 3, Automne 1999). Je veux faire savoir à son auteur que le XX<sup>e</sup> siècle et le millénaire se termineront le 31 décembre 2000 et non le 31 décembre 1999, comme vous l'affirmez.

En 1999, plusieurs fois par jour, j'ai vu apparaître à l'écran des messages télévisés, des commentaires abondants sur les ondes des postes de radio locaux et nationaux, indiquant qu'il ne restait qu'un certain nombre de jours avant la fin du siècle. Plusieurs annonces commerciales ont annoncé à grands cris le début du siècle pour le 1<sup>er</sup> janvier 2000, ou la fin du millénaire pour le 31 décembre 1999. C'est faux, c'est une erreur. Et, malheureusement, comme la très grande majorité des écrivains, des journalistes et autres intervenants publics, le rédacteur de l'article cité plus haut semble ignorer la réalité de la vérité. Qui prendra la décision de bien informer la population ?

En plus, SOMMETS a rencontré d'autres diplômées et diplômés qui évoluent dans des domaines assez loin de la politique, le journaliste Paul Toutant, Francine Décary, directrice générale d'Héma-Québec, Jean Landry, président de la Division de la gestion des services financiers spécialisés Desjardins de la Fiducie Desjardins. Ceux-ci nous parlent de leur passage à l'Université de Sherbrooke, de leur vie professionnelle et des défis qui les attendent.

Parlant de défis, jetez un œil à la page 20 de votre magazine ! L'Université vous en lance un : donnez l'opportunité à quelqu'un de votre entourage de fréquenter l'Université où vous avez vous-même étudié, faites-lui faire des économies et courez la chance de gagner des prix !

Bonne chance à tous et bonne lecture !

Bruno Levesque  
Rédacteur en chef

Veillez vérifier dans le dictionnaire de la *Petit Larousse*, édition 1999 au mot « siècle ». Vous trouverez toutes les explications. On y lit ceci : « Période de cent années numérotées de 1 à 100, de 101 à 200, etc., comptée à partir d'une origine chronologique appelée ère. (Le XX<sup>e</sup> siècle a commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1901 et s'achèvera le 31 décembre 2000. » Marie-Éva de Villers, dans son dictionnaire *MULTI dictionnaire des difficultés de la langue française*, au mot « siècle » dit la même chose, à savoir : « Le 1<sup>er</sup> siècle comprend l'an 1 à l'an 100, le II<sup>e</sup> siècle va de 101 à 200... En l'an 2001, commencera le XXI<sup>e</sup> siècle. »

Alors pourquoi écrire une fausseté, surtout dans un magazine venant d'une université, mon *alma mater* ? La très grande majorité des gens pensent que la fin du millénaire et la fin du siècle sont arrivées le 31 décembre 1999, alors qu'il y avait encore 366 jours à compter !

Frère Robert Boucher, s. c.  
Bromptonville

**VOUS DÉMÉNAGEZ?**

Savez-vous qu'il existe plusieurs façons de nous annoncer que vous êtes sur le point de déménager ou de changer d'emploi et que vous désirez recevoir SOMMETS à votre nouvelle adresse?

**1 Le courrier**

L'adresse est la suivante :

Magazine Sommets  
Pavillon J.-S.-Bourque  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 2R1

**2 Le télécopieur, au (819) 821-7383 ou encore au 1-888-DIPLÔMÉ (347-5663).**

Notez que ce dernier télécopieur ne fonctionne que sur les heures de bureau.

**3 Par téléphone, au (819) 821-7651 ou encore au 1-800-DIPLÔMÉ (347-5663).****4 Par courrier électronique. C'est simple et peu coûteux. Écrivez un message à l'adresse [Idauphin@courrier.usherb.ca](mailto:Idauphin@courrier.usherb.ca)****5 Grâce au site Internet du Service du développement à l'adresse <http://www.usherb.ca/sdev/changement/changement.html>; vous trouverez un formulaire que vous n'aurez qu'à compléter.**

Docteur d'honneur en littérature en 1993

## L'écrivaine Anne Hébert *n'est plus*

C'est avec tristesse que l'Université et sa communauté universitaire ont appris le décès survenu le 22 janvier, à l'âge de 84 ans, de la romancière Anne Hébert, docteur d'honneur de l'Université et l'une de ses plus éminentes bienfaitrices. L'écrivaine a en effet, depuis 1996, fait don des originaux de ses œuvres à l'Université, ce qui a permis la création, à la Faculté des lettres et sciences humaines, d'un centre de recherche portant son nom.

Anne Hébert a compté parmi les grands écrivains de langue française du XX<sup>e</sup> siècle. Reconnue tant en Europe qu'en Amérique, elle a produit depuis plus de 50 ans une œuvre riche et fascinante. D'abord poète, elle a également écrit des contes et quelques pièces de théâtre. Au début de sa carrière, elle a collaboré à différentes revues et créé une série de commentaires à l'Office national du Film.

Mais ce sont surtout ses nombreux romans qui ont marqué et influencé la littérature de toute la francophonie. Deux d'entre eux sont encore plus largement connus parce qu'ils ont été portés à l'écran : *Kamouraska* et *Les fous de Bassan*. Récipiendaire en 1993 d'un doctorat honorifique de l'Université de Sherbrooke, Anne Hébert a reçu maints autres honneurs : prix Athanase-David à deux reprises, prix Molson, prix des Libraires de France, prix de l'Académie royale de Belgique, prix de l'Académie française, prix Fleury-Mesplet et le très célèbre prix Fémina remporté en 1982 pour *Les fous de Bassan*. Encore en janvier dernier, Anne Hébert a reçu une distinction

littéraire, le prix France-Québec/Jean Hamelin pour son roman *Un habit de lumière* et pour l'ensemble de son œuvre.

### Un œuvre immortel

En 1996, Anne Hébert a fait don à l'Université des manuscrits, tapuscrits, notes personnelles et documents sonores qui représentent l'essentiel de l'œuvre écrite au Québec, avant son établissement en France dans les années 60. Ainsi, des documents aussi précieux que les tapuscrits annotés de son premier succès, *Les chambres de bois*, et son prologue inédit, ou le manuscrit et le tapuscrit de la nouvelle *La mort de Stella*, ont rejoint les archives de l'Université avec une trentaine d'autres documents écrits ou sonores originaux.

D'autres dons aussi précieux ont suivi en 1997, comme les originaux de *Kamouraska*, *L'Île de la demoiselle*, *La Cage*, *Héloïse*, *Un dimanche en campagne*, *L'enfant chargé de songes* et *Les enfants du sabbat*. S'y ajoutent des traductions de livres d'Anne Hébert dans une quinzaine de langues, une vaste collection de coupures de presse et d'articles sur son œuvre, ainsi que des enregistrements de ses entrevues. Anne Hébert a aussi fait don de ses diplômes, décorations et médailles à l'Université de Sherbrooke. Pour respecter les volontés de l'auteure, les documents annotés et les manuscrits ne seront pas disponibles aux chercheuses et chercheurs avant trois ans.

En plus de conserver au Québec le patrimoine que constituent les originaux des écrits et des



tapuscrits d'Anne Hébert, le Centre assure une animation scientifique et organise des colloques et d'autres activités qui portent sur l'auteure. Une importante documentation savante portant sur Anne Hébert est disponible au Centre : monographies, articles, coupures de presse parues depuis 1943, actes de colloques ainsi que mémoires et thèses, etc.

Le Centre Anne-Hébert reçoit de nombreuses demandes de personnes et d'équipes de recherche qui étudient l'œuvre de l'écrivaine en France, en Allemagne, en Espagne, en Suède, etc. En tant que centre international d'études, il représente aussi un pôle d'attraction pour les étudiantes et étudiants intéressés par un milieu d'encadrement dynamique, propice à leur formation et à leurs travaux sur l'œuvre d'Anne Hébert.

Selon le magazine *Québec Science*

## Des chercheurs en chimie produisent deux des 10 plus grandes découvertes de l'année au Québec

Les travaux menés par deux professeurs-chercheurs du Département de chimie figurent parmi les dix découvertes de l'année du magazine *Québec Science*. Il s'agit des travaux de coloration du titane de Gregory Jerkiewicz et ceux de calcul parallèle d'André Bandrauk.

Grâce à un procédé électrochimique qu'il a mis au point, Gregory Jerkiewicz a réussi à produire, sans peinture, une couche de couleur à la surface du titane un métal gris parfois qualifié de métal du XXI<sup>e</sup> siècle, en raison de ses propriétés de dureté, de légèreté et de point de fusion très élevé, qui font de lui un matériau

fort recherché en haute technologie. En variant la tension électrique, le chimiste est arrivé à générer environ une centaine de couleurs et de teintes différentes, ce qui présente un potentiel fort prometteur notamment pour l'industrie du sport et du plein air, qui utilise abondamment le titane dans la fabrication de ses équipements haut de gamme.

Pour sa part, André Bandrauk a réussi à prédire le comportement d'un électron en présence de deux protons, une découverte qui vient révolutionner la conception que se fait la communauté scientifique du proton. En simulant

mathématiquement des impulsions laser ultra-rapides, l'équipe a pu précisément déterminer le mouvement des protons d'une molécule durant une réaction chimique, ce qui n'avait jamais été réalisé à ce jour.

Chaque année depuis six ans, le magazine de vulgarisation scientifique *Québec Science* propose en février un numéro spécial présentant les dix découvertes de l'année, retenues par son jury parmi les candidatures soumises par les universités et les institutions scientifiques du Québec.